NOTE SUR TROIS ESPÈCES D'ARAIGNÉES

du genre *DRASSODES* Westring

PAR

Roger de LESSERT

Avec 9 figures dans le texte.

Je dois à l'extrême complaisance de M. Eugène SIMON d'avoir pu examiner récemment deux espèces du genre *Drassodes* Westring, *D. hypocrita* Simon et *hispanus* L. Koch, décrites dans les Arachnides de France (Vol. 4, p. 120-122).

J'ai pu comparer ces deux espèces à des exemplaires de *D. Heeri* Pavesi [1] faisant partie d'une collection d'Arachnides récoltée par M. le Dr CARL dans le canton des Grisons ainsi qu'à d'autres exemplaires de la même espèce que m'avait obligeamment communiqués M. SCHENKEL de Bâle. Le résultat de cette comparaison m'a prouvé que *D. hispanus* des Arachnides de France est identique à *D. Heeri* Pavesi dont il doit porter le nom, *D. hispanus* L. Koch étant, non un synonyme de *D. Heeri*, mais une espèce distincte dont je donnerai plus loin une description et des figures.

D. Heeri, hispanus et *hypocrita* sont des espèces très voisines [2], dont les femelles, notamment, sont très difficiles à distinguer, et ont été souvent confondues par les auteurs.

[1] *Drassus Heeri*. PAVESI P. *Catalogo sistematico dei Ragni del Cantone Ticino*, p. 126-130, 1873.

[2] Ces trois espèces rentrent dans le groupe B du genre *Drassodes* de SIMON. *Hist. nat. Ar.*, 2me édit., vol. 1, p. 360, 1892.

Ainsi, Bösenberg, dans son dernier ouvrage « Die Spinnen Deutschlands » (1902), a décrit et figuré sous le nom de *D. Heeri* l'espèce que je considère actuellement comme *D. hispanus*[1]. D'autre part *D. hypocrita* de cet auteur ne me paraît pas appartenir à cette espèce.

Dans une communication écrite qu'a bien voulu me faire, il y a quelque temps, M. W. Kulczynski, cet auteur, en m'indiquant les caractères distinctifs des *D. Heeri* et *hispanus* me faisait remarquer que *D. Heeri* était une espece alpine, tandis que *D. hispanus* ne fréquentait jamais des régions aussi élevées. Cette observation m'a été confirmée par la provenance des exemplaires de ces deux espèces, que j'ai eus sous les yeux. L. Koch dans « Die Arachniden-Familie der Drassiden » (1867), ne décrit pas l'épigyne de la femelle de son *D. hispanus* et la figure qu'il en donne n'est pas très précise. Cependant, la forme de cet organe me permet de croire que l'espèce que je désigne plus loin sous le nom de *D. hispanus* est bien la même que celle qui a servi à la description de L. Koch et diffère de *D. Heeri* Pavesi.

De ce qui précède, l'on pourra se rendre compte qu'une revision des caractères et de la synonymie des *D. Heeri, hispanus* et *hypocrita* ne sera pas inutile et qu'en particulier des figures des organes génitaux externes pourront rendre quelque service dans la détermination de ces trois espèces faciles à confondre.

1. *Drassodes Heeri* Pavesi.

Drassus Heeri Pavesi P., 1873. *Catalogo sistematico dei Ragni del Cantone Ticino*, p. 126-130.

Drassus hispanus Simon E., 1878. *Les Arachnides de France*. Vol. 4, p. 121-122.

Drassus Heerii Müller F. et Schenkel E., 1894. *Verzeichniss der Spinnen von Basel und Umgegend*, p. 763-764.

[1] J'ai également confondu dans mes *Observations sur les Araignées du Bassin du Léman*, les *D. hispanus* et *Heeri* (p. 283-285) et l'épigyne que j'ai figurée à la pl. 5, fig. 5 est celle de *D. hispanus* et non de *D. Heeri*, comme cela est indiqué à tort.

♀ Céphalothorax long. : 4,7 - 6 mm., larg. : 3,5 - 5 mm.
Abdomen » 6 - 8,5 » » 3,7 - 5,5 »

Céphalothorax fauve-rouge, fortement rembruni en avant. Yeux antérieurs très gros, presque égaux, formant une ligne presque droite ; les médians un peu plus écartés, leur intervalle beaucoup plus large que leur rayon. Yeux médians postérieurs arrondis, beaucoup plus petits que les antérieurs, leur intervalle plus large que leur diamètre. Chélicères brun-rouge, très robustes et convexes, striées en travers. Pièces buccales brun-rouge foncé. Plastron brun-rouge impressionné avec une fine marge plus foncée. Pattes fauve-rouge avec les métatarses et les tarses rembrunis. Métatarses I et II munis à la base du côté interne de 2 épines[1]. Abdomen et ventre gris fauve.

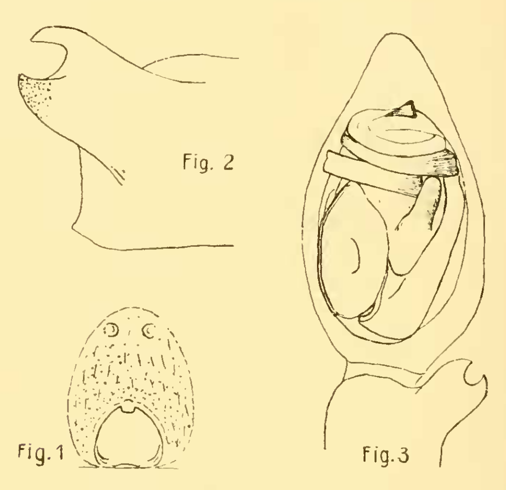
Epigyne en plaque fauve-rouge, chagrinée, plus longue que large, arrondie en avant, marquée dans sa partie postérieure d'une fossette profonde à rebords assez épais brun-foncé, presque aussi longue que large, arrondie en avant, tronquée en arrière (en forme d'étrier), le milieu de son bord antérieur renflé en tubercule rectangulaire (fig. 1).

♂ Céphalothorax long. : 4 - 4,5 mm., larg. : 3,1 - 3,4 mm.
Abdomen » 5,5 » » : 3. »

Coloration comme chez la ♀. Patte-mâchoire : apophyse externe du tibia large, un peu relevée, son extrémité, vue du côté externe, divisée en deux branches séparées par une échancrure arrondie recourbées l'une vers l'autre et aiguës, environ de même largeur, la supérieure un peu plus grêle que l'inférieure (fig. 2). Tarse terminé en pointe obtuse beaucoup plus courte que le bulbe ; bulbe complexe ; partie basale formée de deux lobes : l'interne blanc testacé, ovale, à grand axe longitudinal, l'externe brun-rouge, dirigé obliquement en haut et largement échancré

[1] Le nombre des épines du tibia I varie entre 2 et 4.

du côté interne. Cette échancrure occupée par une apophyse médiane brun-rouge, cylindrique, dirigée obliquement en haut, obtusément tronquée. Partie supérieure de l'alvéole du tarse présentant deux bourrelets chitineux superposés: l'inférieur brun-rouge, simple, parallèle, transverse, situé du côté interne de l'apophyse médiane, le supérieur prenant naissance du côté



Drassodes Heeri Pavesi. — Fig. 1. Epigyne de la ♀. — Fig. 2. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire du ♂ vue de côté. — Fig. 3. Tarse de la patte-mâchoire du ♂ vu en dessous.

externe au-dessus de l'apophyse médiane, occupant toute l'alvéole du tarse, formé de deux bandes superposées, dont l'inférieure brun-rouge, la supérieure blanc-testacé détachée du côté externe, tordue sur elle-même et tronquée dans sa partie terminale (fig. 3).

Biologie et habitat. *D. Heeri* vit sous les pierres dans les régions alpines et est adulte de juillet à septembre. En dehors de Suisse il est connu du Tyrol, des régions montagneuses en France et en Espagne.

Suisse: Valais: Hautes prairies de 2000 à 2700 m. (SIMON). Gemmi 2329 m., Findelen 2100 m., (MÜLLER et SCHENKEL).

Arolla 2000 m. (Prof. BEDOT). — Unterwald: Melchseealp 1880 m. (MÜLLER et SCHENKEL). — Tessin: Val Piora 1800 m. (MÜLLER et SCHENKEL), Nufenen-Pass 2440 m.; M^te Fongio 2212 m. Val di Sella 2230 m. (PAVESI). — Grisons: S. Bernardino 2063 m., (MÜLLER et SCHENKEL), Champatsch 2000-2700 m., Val Triazza 1600-2000 m., Alp Sesvenna-Marangun 2000-2300 m. (Dr CARL).

2. *Drassodes hispanus* L. Koch? (non Simon).

Drassus hispanus L. Koch, 1867. *Die Arachniden-familie der Drassiden*, p. 90-93. pl. 4, fig. 60.

Drassus Heerii Bösenberg W., 1902. *Die Spinnen Deutschlands*. p. 295, pl. 27, fig. 433.

Drassodes Heeri (ad part.) de Lessert R., 1904. *Observations sur les Araignées du Bassin du Léman*, p. 283-285, pl. 5. fig. 5.

♀ Céphalothorax long.: 4,7-5,2 mm., larg.: 3,6-4,3 mm.
Abdomen » 7,5-8 » » 5. »

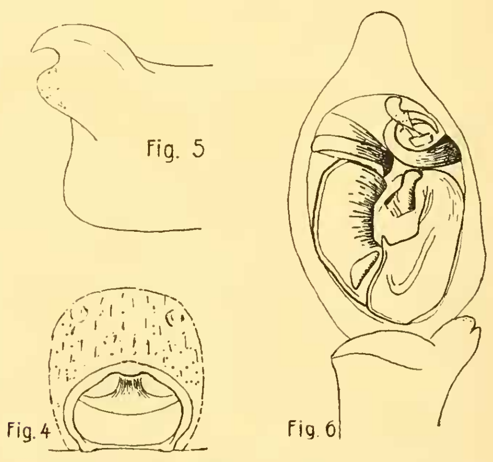
Céphalothorax fauve-rouge, rembruni en avant. Yeux antérieurs gros, en ligne presque droite, les médians un peu plus petits que les latéraux. Yeux médians postérieurs arrondis, beaucoup plus petits que les antérieurs, leur intervalle plus large que leur diamètre. Chélicères brun-foncé, robustes et convexes, striées en travers. Pièces buccales brun-rouge. Plastron impressionné, fauve-rouge avec une fine marge plus foncée. Pattes fauve-rouge, avec les métatarses et les tarses rembrunis. Métatarses I et II munis à la base du côté interne de 2 épines. Abdomen et ventre gris-fauve.

Epigyne en plaque brun-rouge, chagrinée, plus longue que large, arrondie en avant, marquée dans sa partie postérieure d'une fossette profonde, à rebords épais, brun foncé, beaucoup plus large que longue, elliptique transverse, tronquée à son bord postérieur, le milieu de son bord antérieur marqué d'un petit tubercule. Le fond de la fossette est marqué d'une carène plus

ou moins visible[1], assez large, qui part du milieu de l'extrémité antérieure de la fossette, se dirige vers l'extrémité postérieure et se bifurque brusquement au milieu de son parcours pour donner naissance à deux carènes se dirigeant vers les bords latéraux (divisant ainsi la fossette en 3 parties) (fig. 4).

♂ Céphalothorax	long.:	5 mm.,	larg.:	4 mm.
Abdomen	»	7. »	»	3,5 »

Coloration comme chez la ♀. Patte-mâchoire: apophyse externe du tibia recourbée en haut, vue du côté externe divisée en deux par une échancrure arrondie, la supérieure régulièrement arquée, recourbée en bas et aiguë, l'inférieure peu saillante. arrondie et chagrinée (fig. 5). Tarse terminé en pointe obtuse, beaucoup plus courte que le bulbe; lobe inféro-interne blanc testacé, plus long que large. présentant du côté interne un



Drassodes hispanus L. Koch? — Fig. 4. Epigyne de la ♀. — Fig. 5. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire du ♂ vue de côté. — Fig. 6. Tarse de la patte-mâchoire du ♂ vu en dessous.

rebord noir et dans sa partie inférieure une petite pièce brun-

[1] Cette carène existe aussi au fond de la fossette de l'épigyne chez *D. Heeri* et *hypocrita*, mais elle n'est visible qu'en considérant l'épigyne du côté postérieur.

foncé oblongue, lobe inféro-externe brun-foncé, plus long que large, échancré dans sa partie supéro-interne. Cette échancrure occupée par une apophyse médiane brun-rouge, assez large à la base, rétrécie avant son extrémité, puis dilatée et obliquement tronquée. Partie supérieure de l'alvéole du tarse occupée par deux bourrelets chitineux contigus: l'interne naissant à la partie supérieure du lobe interne, dirigée obliquement du côté interne formée d'une bande chitineuse fauve-rouge parallèle et, au-dessus de celle-ci, d'une partie blanc-testacé, élargie du côté interne; l'externe naissant à la partie supérieure du lobe externe, fauve-rouge, large à sa base. recourbée sur elle-même du côté supéro-interne, graduellement atténuée et terminée en pointe aiguë, dirigée en dehors. De l'intérieur de la boucle ainsi formée, s'élève une petite apophyse lamelleuse, transparente, dirigée obliquement en dedans (fig. 6).

Biologie et habitat. En Suisse, cette espèce se rencontre sous les pierres et sous les écorces de Sapins (troncs en décomposition). J'ai observé le ♂ adulte en octobre, la ♀ en janvier, février, juillet, août et octobre. En dehors de Suisse, *D. hispanus* n'est signalé avec certitude que d'Allemagne et d'Espagne.

Savoie: ♀ Pied du Salève, sous des pierres (I, II). — Vaud: ♀ près du sommet de la Dôle, sous des écorces de Sapins (VII), ♀ dans des mousses sèches, au pied d'un Sapin, bois de St-Livres (VIII), ♂ ♀ sous des écorces de Sapins, bois de St-Livres (X) (DE LESSERT).

3. *Drassodes hypocrita* Simon.

Drassus hypocrita Simon E., 1878. *Les Arachnides de France*. Vol. 4, p. 120-121.

? *Drassus hypocrita* Bösenberg W., 1902. *Die Spinnen Deutschlands*, p. 296, pl. 28, fig. 434 [1].

[1] Cette synonymie est douteuse quoique, d'après BÖSENBERG, les exemplaires qui ont servi à la description aient été déterminés par SIMON.

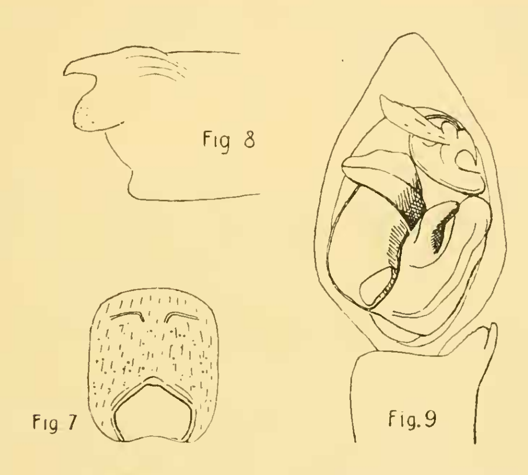
♀ Céphalothorax longueur: 4,5 mm., larg.: 3,5 mm.
Abdomen » 6. » » 4. »

Céphalothorax fauve rouge, un peu rembruni en avant. Yeux antérieurs gros, presque égaux, formant une ligne presque droite, les médians un peu plus resserrés, leur intervalle néanmoins plus large que leur rayon. Yeux médians postérieurs obliques et tronqués du côté inféro-externe, beaucoup plus petits que les antérieurs, leur intervalle aussi large que leur grand diamètre. Chélicères brun-rouge foncé. pas très robustes et convexes, légèrement striées en travers. Pièces buccales brun rouge. Plastron à peine impressionné, fauve-rouge, avec une fine marge plus foncée. Pattes fauve-rougeâtre clair, avec les métatarses et les tarses légèrement rembrunis. Métatarses I et II munis à la base du côté interne de 2 épines. Abdomen et ventre gris-fauve. Epigyne voisine de celle de *D. hispanus*, à fossette sub-pentagonale, plus large que longue, à rebords brun-foncé. Le milieu de son bord antérieur est renflé en petit tubercule brun-rouge et le bord postérieur est légèrement échancré (fig. 7).

♂ Céphalothorax long.: 3,5 mm., larg. 2,7 mm.
Abdomen » 4.7 » » 2.5 »

Coloration comme chez la ♀. Patte-mâchoire: apophyse externe du tibia dirigée en avant, vue du côté externe, divisée à son extrémité en deux branches séparées par une échancrure assez profonde, la supérieure régulièrement atténuée et recourbée en crochet à son extrémité, l'interne arrondie, chagrinée et dirigée obliquement en bas (fig. 8). Tarse terminé en pointe beaucoup plus courte que le bulbe; bulbe complexe, voisin de celui de *D. hispanus*, lobe inféro-interne fauve-rouge plus long que large, obliquement tronqué à sa partie supérieure, sa partie inférieure terminée en coin obtus renfermant une petite pièce oblongue brun-foncé. Lobe inféro-externe, rétréci et arrondi à

sa partie supérieure, échancré du côté interne. Cette échancrure occupée par une apophyse médiane cylindrique, légèrement courbée du côté externe dans sa moitié terminale et obtuse. Partie supérieure de l'alvéole du tarse occupée par deux bourrelets chitineux contigus; l'interne naissant à la partie supérieure du lobe interne, dirigé obliquement et atténué du côté interne, formé de deux parties superposées, l'externe recourbé sur lui-même du côté supéro-interne puis en dehors, terminé



Drassodes hypocrita Simon. — Fig. 7. Epigyne de la ♀. — Fig. 8. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire du ♂ vue de côté. — Fig. 9. Tarse de la patte-mâchoire du ♂ vu en dessous.

par une pointe acérée, recourbée vers le bas et présentant intérieurement une lame chitineuse dirigée obliquement du côté interne et assez pointue (fig. 9).

Biologie et habitat. D'après Simon cette espèce habite le midi de la France et l'Espagne. On la trouve sous les pierres, sur les collines arides ou légèrement boisées.

Voici, résumés en un tableau synoptique, les caractères distinctifs des 3 espèces précitées:

♀ Fossette de l'épigyne presque aussi longue que large, en forme d'étrier (fig. 1). Long. tot. 10,7 - 14,5^{mm}. *Heeri.*

— Fossette de l'épigyne beaucoup plus large que longue. 1.

1 Fossette de l'épigyne elliptique transverse (fig. 4). Yeux médians postérieurs arrondis. Long. tot. 12,2 - 13,2^{mm}. *hispanus.*

— Fossette de l'épigyne sub-pentagonale (fig. 7). Yeux médians postérieurs tronqués du côté inféro-externe. Long. tot. 10,5^{mm}. *hypocrita.*

♂ Branches de l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire aiguës et d'égale longueur (fig. 2). Long. tot. 9,5 - 10^{mm}. *Heeri.*

— Branche inférieure de l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire plus courte que la supérieure et arrondie. 1

1 Branche supérieure de l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire régulièrement courbée vers le bas et aiguë (fig. 5). Long. tot. 12^{mm}. *hispanus.*

— Branche supérieure de l'apophyse tibiale droite, recourbée en crochet à l'extrémité (fig. 8). Long. tot. 8,2^{mm}. *hypocrita.*
